



Rentrée académique 2021-2022

Interview de Benoît Dujardin, Directeur-Président

Vous êtes le nouveau Directeur-Président de l'Hénallux. En quelques mots, qui êtes-vous ?



Benoît Dujardin, marié, deux enfants d'une vingtaine d'années. Je suis originaire de Marche-en-Famenne et diplômé de l'IESN et de l'Université de Namur en Sciences de gestion.

J'ai dirigé la Catégorie économique et les départements du site d'Arlon. J'ai rejoint la HEBP en septembre 2000, en charge des cours connexes à la pratique comptable, fiscale et de gestion.

J'ai également collaboré à la création du site de Callemeyn et à la codiplômation du bachelier Assistant social à Arlon.

Quel est votre projet collectif pour l'Hénallux ?

Nous avons rédigé un plan stratégique reprenant 40 engagements collectifs. Il a pour but d'assurer la pérennité de notre institution, mais aussi d'intégrer dans ses activités les différentes dimensions qui s'imposent actuellement à l'enseignement supérieur : développement durable, citoyenneté, développer le lien avec les milieux professionnels, retrouver celui avec les anciens, intégrer de nouveaux publics, répondre aux nouveaux besoins en compétences de notre société.

De nouvelles méthodes pédagogiques apparaissent et le financement à l'étudiant continue à se détériorer au regard des attentes. Il nous faut donc continuer à investir dans les ressources immobilières, documentaires, pédagogiques, techniques, ainsi qu'en formation continue. Le but est de redonner de l'espace à la créativité, d'assouplir notre adaptation à un contexte mouvant.

Comment envisagez-vous cette nouvelle année académique ?

Ce sera l'année du retour et je l'espère de l'apaisement, d'un calme revenu après deux années académiques à la fois éprouvantes pour les étudiants et tous les membres du personnel.



Rentrée académique 2021-2022

Je la vois sous le signe du code bleu, qui est la couleur de l'Hénallux et que j'aimerais ajouter au protocole Covid, symbolisant non pas le retour en arrière mais la valorisation et le maintien de ce que la crise nous a apporté de positif.

Cette crise sanitaire modifie-t-elle de manière durable la façon d'envisager l'enseignement ?

Il est difficile de pouvoir prédire avec précision de quoi demain sera fait, quelles seront les opportunités et les difficultés. Néanmoins il semble à présent acté que les scénarios pédagogiques vont intégrer à des degrés divers les techniques que nous avons apprivoisées ces derniers temps. La digitalisation et les vidéo-conférences vont permettre une meilleure diffusion des contenus. Cela peut s'avérer très positif en termes de gain de temps ou de confort d'apprentissage.

Mais ce que la crise a montré de manière évidente, c'est l'importance de l'accompagnement pédagogique, du caractère indispensable des professeurs dans l'organisation et l'animation des enseignements, ne fût-ce que par l'affiliation à un groupe, un cours, un auditoire.

Enfin, notre expérience a permis de mettre en relation des collègues et des étudiants au sein de groupes de travail ou de réunions. Pour une Haute École dont la configuration géographique est aussi éclatée que la nôtre, ces relations étaient compliquées, voire impossibles à mettre en place. Tous ces changements, aussi enthousiasmants qu'ils soient, devront être encadrés, car ils s'accompagnent de risques importants tels que l'isolement, un accroissement de l'intensité du travail, des risques psycho-sociaux ou ergonomiques, ou encore un brouillage de la frontière entre la vie privée et la vie académique.

Quels sont les projets de nouvelles formations ou habilitations ?

Pour cette nouvelle année académique, le Master en Sciences infirmières est très certainement le changement le plus important. D'autres projets évoluent avec des degrés divers d'avancement ou de validation :



Rentrée académique 2021-2022

- Master en gestion intelligente des bâtiments
- Mise en œuvre de la réforme de la formation initiale des enseignants
- Bachelier instituteur primaire à horaire décalé
- Master en alternance en expertise comptable et fiscale
- Bachelier de spécialisation en Business Data Analysis
- Bachelier en petite enfance
- Bachelier en lutherie
- Bachelier en orthoptie

Où en sont les projets d'infrastructures de l'Hénallux ?

Chaque année un montant conséquent est investi pour l'adaptation, l'entretien et la rénovation des bâtiments en vue de les adapter aux défis qui attendent l'enseignement supérieur. Nous avons en outre trois projets en cours :

- Rénovation importante de notre implantation de Seraing, essentiellement pour une mise en conformité.
- Aménagement de certains espaces du site de Sainte-Elisabeth à Namur en vue d'y créer un learning-center et ajouter des salles de cours.
- Projet à Namur de campus partagé entre les formations situées à l'IESN, à Malonne et à Champion, pour 2024. Nous en sommes actuellement au stade d'avant-projet du futur campus, mais des aménagements conséquents sont déjà en cours sur le site de l'IESN.

Que pouvez-vous nous dire de la formation continue et de la recherche appliquée à l'Hénallux ?

En tant que Haute École dont l'ambition est de former des professionnels de haut niveau, notre lien avec les milieux professionnels est fondamental.

Celui-ci se matérialise traditionnellement au travers des stages et des activités d'intégration professionnelle.

Nous avons pour objectif de développer plus largement ces contacts dans le cadre de trois activités qui sont amenées à se



Rentrée académique 2021-2022

développer encore plus qu'actuellement : la formation continue, la recherche et les activités "étudiants-entrepreneurs".

Le catalogue de formations continues, riche de 9 certificats et 180 modules, permet à de nombreux professionnels de mettre à jour leurs connaissances ou d'acquérir de nouvelles compétences.

En ce qui concerne la recherche, nous avons accès à des financements de plus en plus importants grâce à notre expérience et au professionnalisme des gestionnaires de projets. Enfin, les autorités publiques et les entreprises prennent conscience de l'importance du rôle que peuvent jouer les hautes écoles de par leurs compétences et leurs réseaux professionnels.

Comment se portent les relations internationales de l'Hénallux ?

La crise n'a pas été simple à gérer pour les relations internationales. De nombreux échanges ont été annulés et l'incertitude a régné en maître sur la signature des accords de mobilité. Mais nous avons mis à profit ce moment pour solliciter et obtenir la charte Erasmus 2021-2027. Au-delà de la reconnaissance de la qualité du travail fourni, elle nous permet de financer plus largement des mobilités d'étudiants ou de membres du personnel.

Outre ces mobilités de durées variables, nous commençons à apprivoiser le concept d'internationalisation @Home, qui permettra également de développer les expériences linguistiques et culturelles du plus grand nombre sans pour autant avoir à financer un déplacement, principal frein à la mobilité.

Que pouvons-nous souhaiter à l'Hénallux pour cette nouvelle année académique ?

L'Hénallux fête cette année son dixième anniversaire ! Ce sera l'occasion de prendre conscience de tout le chemin parcouru depuis sa naissance et de s'en réjouir. J'espère que cette année sera placée sous le signe de la sérénité retrouvée, enrichie des nouvelles expériences que la crise nous a réservées.



Rentrée académique 2021-2022

Et que pouvons-nous vous souhaiter pour ce mandat ?

J'aimerais qu'au bout de 5 ans chaque membre de la communauté puisse toujours être fier de l'Hénallux : de collaborer, d'être diplômé, de se former, de travailler dans une institution incontournable dans sa région et qui regarde l'avenir avec confiance et ambition.